TIARET/COMMEMORATION

Hamdani Adda ou les sacrifices d'un grand combattant

Le Centre d'information et d'animation de la jeunesse de Tiaret a vibré mercredi après-midi au rythme de témoignages sur le chahid Hamdani Adda à l'issue d'une rencontre organisée par la Fondation du 08-Mai 45 à l'occasion de la commémoration du 42e anniversaire de la mort du martyr en présence même de ses compagnons d'armes comme Bouchama Khaled, Haddou Bouabdellah, Maârif Kaddour et Ahmed Benaouda.

Invité spécialement pour animer cette journée commémorative en sa qualité d'historien et chercheur, Amar Belkhodja n'a pas été sans retracer fidèlement le parcours du militant en consacrant une bonne partie de son intervention à la bravoure, l'intrépidité et le défi de Hamdani, de son nom de guerre Si Othmane, depuis qu'il rejoignit par amour à la patrie, les rangs de l'ALN en 1957. Tour à tour, les moudjahidine présents pour la circonstance interrompaient très souvent le conférencier pour apporter leurs retouches aux événements qu'ils ont vécus aux côtés de leur compagnon non sans reconnaître en lui les qualités d'un grand combattant. Haddou Bouabdellah qui n'était autre que l'adjoint de Hamdani, chargé du secteur de Tiaret à l'époque, avait même évoqué le jour de leur capture au moment où ils tentaient de se réfugier avec leurs pairs dans une grotte du côté de Oued Lilli au nord de Tiaret, après avoir tué un officier et deux autres soldats ennemis.

Maârif tout comme Bouchama qui a côtoyé des années durant Si Othmane n'a pu retenir ses émotions en ressuscitant de vieux souvenirs de guerre rappelant les sacrifices de son compagnon pour la cause nationale. En présentant succintement Hamdani et son parcours, Amar Belkhodja devait également rendre hommage aux autres martyrs de la région. "En sa qualité de chef de région I et chef du secteur autonome de la ville de Tiaret, Si Othmane était l'organisateur des réseaux urbains FLN et son nom sera lié à toutes les actions menées contre les dispositifs coloniaux.

Arrêté le 05.12.59, il sera condamné quatre fois de suite à la peine capitale. Il séjourne dans les prisons de Tiaret et d'Oran où il devient président du comité directeur des deux mille détenus qui s'y trouvaient et qu'il mobilisa pour toutes les actions de revendications politiques, chose qui fit de lui une cible des éléments racistes. A l'avènement de l'OAS, il sera enlevé le 12.01.62 par de faux gendarmes de la Maison d'arrêt d'Oran avant d'être brûlé vif du côté de Canastel avec trois de ses compagnons de détention (…)" devait résumer le conférencier.

Parallèlement aux témoignages vivants, cette commémoration a été marquée par l'organisation au niveau de la même structure d'une exposition de photos et de documents outre la projection d'un montage vidéo sur la Révolution réalisé par le poète Benaïssa Benzama.

Mourad Benameur

SAIDA

MOULAY-LARBI

Mise en exploitation d'une source d'eau minérale

Un investisseur privé, dénommé A. M. a mis en exploitation le week-end dernier une source d'eau minérale, sise à Oum-Doud, dans la commune de Moulay-Larbi (30km au sud du chef-lieu de la wilaya), avons- nous appris de source autorisée.

En effet, cet investissement d'un montant de 750 millions de dinars, engagé par cet opérateur d'une société à responsabilité limitée (S.A.R.L), s'étend sur une superficie de 2 ha. Rappelons que les travaux de prospection et de réalisation de cet important investissement ont duré pas moins de 4 mois. La profondeur du puits est de 200 mètres. Notons que les capacités de productivité sont estimées à 8.640.000 bouteilles de 1,5 l et 250 cl/ an.

En plus, 104 postes d'emploie dont 64 postes permanents ont été créés à la suite de la matérialisation de cet investissement agréé par le Comité d'animation, de localisation et de promotion des investissements (C.A.L.P.I) de la wilaya de Saïda. Ainsi, la ville des Eaux vient de s'enrichir d'une nouvelle gamme de produits de consommation après celle de l'eau de Saïda.

Cela dit, l'exploitation de la nappe phréatique dans la wilaya de Saïda n'a pas uniquement pour but des objectifs lucratifs. En fait, le P/A.P.C de Moulay-Larbi, M. Hamidi Menaouer nous a confié la semaine dernière que la population du chef-lieu vient également de bénéficier d'un apport conséquent en eau potable, après la réalisation d'un forage d'un débit de 20 l/s. Rappelons que la population de Moulay-Larbi consommait le précieux liquide seulement une heure tous les 3 jours.

L'entreprise Mimouni Belhadj a également achevé le raccordement du nouveau forage au château d'eau d'une capacité de 500m³ et sur une distance de 1,5 km.

Abdelkader Ouedjedi

BREVES DE TLEMCEN

Le mouton de l'Aïd

Les éleveurs de la steppe qui viennent d'habitude de Mécheria et de Sebdou pour vendre leur cheptel dans les souks de Tlemcen à l'occasion de l'Aïd n'ont pas fait encore leur apparition, ce qui fait la part belle aux maquignons locaux. Mais les gens ne se pressent pas d'acheter car le mouton des Hauts-Plateaux revient moins cher. Dans les souks de Maghnia de Benbadis, de Lamoricière, le prix d'un mouton moyen varie entre 15.000 et 19.000 DA. L'autre catégorie se situe entre 20.000 et 35.000 DA. C'est sûr, le prix de la bête à sacrifier fera encore saigner le père de famille.

Revoilà le train

Absent depuis plus de dix ans, le train sifflera de nouveau sur les hauteurs d'El-Ourit. La population de Tlemcen attendait avec impatience la réouverture de cette ligne ferroviaire qui aura une correspondance à Oued-Tlelat pour les voyageurs du rapide Tlemcen-Alger. C'était donc hier que le train est entré en gare dans la capitale des Zianides pour inaugurer cette nouvelle ligne. Il faut dire que cette initiative des chemins de fer est venue au bon moment car peu de gens peuvent s'offrir un billet d'avion Tlemcen-Alger. Avec les récentes augmentations d'Air Algérie, seuls le missionnaire de l'Etat et les trabendistes peuvent s'offrir les commodités du ciel.

Accidents de la route

Tlemcen, la ville d'art et d'histoire, détient le triste record de la délinquance routière, elle caracole en tête au niveau de tout l'Ouest algérien. Ceci n'a rien d'étonnant, depuis des années tout le monde dénonce, tout le monde se désole, mais rien de concret n'a été entrepris pour lutter contre ce fléau.

Ce ne sont pas les campagnes de sensibilisation qui vont influer sur le comportement de ces boucaniers de la route. L'impunité est pour beaucoup de choses dans ce drame qui ne cesse d'endeuiller des familles entières.

Nous en citerons trois exemples dans la wilaya de Tlemcen : la conduite en état d'ivresse qui se banalise (allez-y voir, près de la rocade, le nombre d'automobilistes qui s'adonnent à la beuverie), le comportement des chauffeurs de bus des transports publics qui font de véritables rallyes, en terrorisant automobilistes et piétons et bien sûr, sans oublier l'état des routes.

ORAN/ASSOCIATION CLUB DES ÉTUDIANTS «EL-FAOUZ»

«La compétence doit régner»

Créée en mars 1997, l'association du club des étudiants El Faouz a tenu les 12 et 13 janvier son assemblée de wilaya, à son siège au niveau de l'Université des sciences et technologies Mohamed Boudiaf (USTO). Le thème retenu : «l'entente nationale et le rôle de l'université»

Cette rencontre fut l'occasion pour son président M. Abdellatif Yazid de dresser un bilan pédagogique concernant le premier trimestre de l'année universitaire (2004/2005) et ce, dans le cadre du système LMD.

La commission chargée des affaires pédagogiques a insisté sur la nécessité de promouvoir ce système en impliquant davantage les représentants des étudiants au niveau de l'assemblée administrative de chaque université. L'association El Faouz estime que le manque de moyens technologiques fait du tort à l'étudiant, d'où la nécessité de prévoir des stages ainsi que la création de conventions avec les entreprises étatiques ou étrangères pour permettre à l'étudiant de participer à l'évolution durable et ce, dans tous les secteurs.

En parallèle, la commission chargée des affaires sociales s'est penchée sur la méthode avec laquelle sont désignées les directions régionales des œuvres sociales de la wilaya d'Oran où l'association reproche la désignation de responsables dont les compétences ne sont pas souvent prises en considération.

Dans cette rencontre, il était aussi question de la situation que vivent les étudiants internes qui souffrent de divers problèmes dont les deux plus importants : le transport et les mauvaises prestations au niveau des cantines. Selon l'association, la solution est simple «il faudra exclure les incompétents et les remplacer par d'autres qui ont déjà fait leurs preuves».

Amel B.